Uni 3e âge : université du 3e âge de Genève

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 9

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PROFESSEUR
RENÉ JEANNERET

Université du 3e âge de Genève

Evolution des Universités du 3e âge

Les Universités du 3e âge (le 3e âge aussi) ont un point commun avec la lune, celui d'avoir deux faces: la face visible et la face cachée.

- La face visible comprend tout ce que l'on fait en faveur du 3e âge, des vieux qui doivent eux-mêmes revaloriser ce terme. Elle concrétise tous les devoirs de la société envers le 3e âge.
- La face cachée représente les devoirs du 3e âge envers la société, car ne pas tirer parti de l'expérience des anciens, de leur disponibilité, de leurs relations est une des formes de gaspillage les plus incompréhensibles, du fait que l'on ne gaspille pas les cerveaux. A l'avenir, il faudra bien s'accommoder du tandem: *recevoir – donner.*

La première Uni 3 date de 1973. En Suisse, ses créations successives s'échelonnent de 1975 à 1986.

Notre siècle se caractérise par une évolution de plus en plus rapide dans tous les domaines et celle-ci s'accélère encore depuis 1973. Qu'ont fait les Unis 3 pendant cette période? Sur le plan du développement de la culture, les efforts sont couronnés de succès et le rythme tient sa cadence accélérée. Quant à la transmission de l'expérience des vieux, le retard aussi s'accélère et le moment est venu d'ouvrir les yeux, de s'organiser et d'agir.

Il est évident que les préoccupations des dirigeants évoluent à leur tour. Les premières années d'existence d'une Uni 3, il y a suffisamment à faire à organiser des conférences de haut niveau, dit universitaire, de créer des groupes de travail pour approfondir des thèmes à la portée des aînés qui recrochent à l'étude: histoire, ethnographie, langues, etc.

Cependant, après la première décennie, il est clair que l'on peut faire plus et mieux. Aujourd'hui, grâce aux satellites, on connaît la face cachée de la lune. Aujourd'hui, on doit savoir qu'un 3e âge, toujours plus nombreux, oisif, pesant toujours plus lourdement sur les épaules de la génération aux responsabilités, ne peut qu'irriter ceux qui en supportent les conséquences. «Tout ce qui est fait sans le temps, le temps le défait.» Or, pour la plupart d'entre nous, le temps a déjà fait son œuvre et les manifestations d'évolution, de participation des anciens, de promotion du 3e âge en sont la preuve.

A Genève, le professeur Aloys Werner, président d'Uni 3, ancien conseiller d'Etat, écrit dans le livre publié par l'Université à l'occasion du «Dies Academicus» le 22 mai 1986: «Au cours de ces dix premières années d'existence, l'activité d'Uni 3 a, nous semble-t-il, surtout tendu vers les quatre premiers buts énoncés dans son règlement:

- renouveler et enrichir les connaissances de ses membres,
- développer les contacts humains,
- favoriser les échanges entre le 3e âge et l'Université,
- améliorer l'insertion et l'action des aînés dans la vie communautaire.

Si une tendance devait se dégager au début de cette 11e année, nous dirions que le comité, avec l'aide de la Commission Carrefours notamment, dirige maintenant ses efforts vers le 5e but:

- affirmer les devoirs du 3e âge envers la société.»

A Bâle, le docteur Adrien Veillon, ancien secrétaire général de l'Université, fondateur de l'Uni 3, écrit dans «Aînés», juin 1986: «Pour le moment encore, le 3e âge n'est que consommateur d'un programme – il est vrai riche et varié, qu'on lui offre. Mais le 3e âge lui aussi se doit de se pencher sur la question de son rôle dans la société. Le 3e âge reçoit, mais il est aussi appelé à donner puisqu'il dispose de deux valeurs précieuses, à savoir: la disponibilité et l'expérience. De ne pas profiter de ces atouts serait un gaspillage que la société ne peut se permettre. Une très nette tendance se fait donc remarquer qui consiste à stimuler l'initiative du 3e âge pour des activités utiles à la société. C'est ainsi que le travail de pionnier de l'U3A de Genève rencontre en Suisse un intérêt croissant.»

A Toulouse (France), une causerie du soussigné à l'Uni 3 le 11 mars 1986, intitulée: «Troisième âge, réveille-toi!» montrant ce que le 3e âge pourrait apporter à la société, a reçu l'approbation du professeur Pierre Vellas, fondateur des Universités du 3e âge. Il est venu lui-même en Suisse et s'est exprimé le 14 avril 1986 à Lausanne, le 15 à Fribourg et le 16 à Genève.

A Grenoble (France), lors des manifestations du 10e anniversaire de son Uni 3, le texte remis «Troisième âge, réveille-toi!» a obtenu un large soutien du président de l'Université de Grenoble III, le professeur Jean Lavédrine.

En Italie, quatre exposés sur le même thème en 1985 et 1986 à Torre-Pellice, Turin, Trieste et Mestre-Venise ont fait l'objet d'articles relevant leur caractère dynamique et constructif.

Conclusion

Il est indéniable qu'à la fin de la première décennie des Unis 3 un courant se manifeste en faveur d'actions: le 3e âge apporte quelque chose de concret et transmet son expérience. Quant à nous, à qui ce problème est posé, ne nous limitons pas à une approbation contemplative et passive, mais osons essayer partout où l'expérience peut apporter un élément positif, afin de construire ensemble la société de notre époque et par conséquent améliorer notre image de marque.

Arnold Comte

– Ça y est, papa, le directeur m'a fait figurer au tableau d'honneur...!
(Dessin de Hervé-Cosmopress)